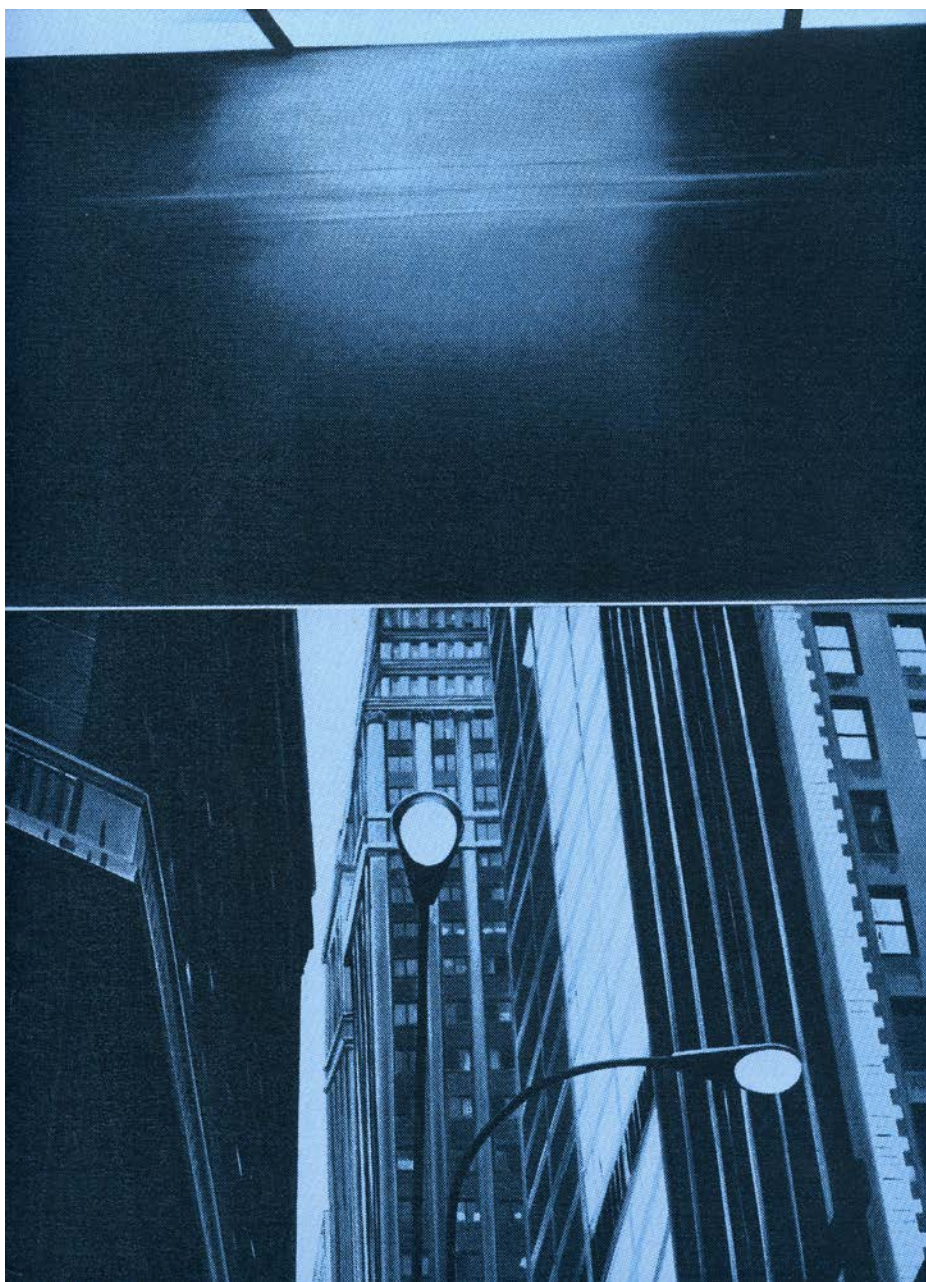


Espace urbain



Jacques Monory, *Kit bicentenaire-4*, 1975, sérigraphie

La thématique « Espace urbain » regroupe les œuvres qui proposent **un regard sur la ville, ses édifices**, et plus largement, sur les espaces construits par l'Homme. Il peut s'agir d'une **vision objective du réel**, telle les photographies de Catherine DUVERGER, ou de la **construction d'un espace fictif**, à l'image des photos-montages de JO L'AVATAR ou de Dominic GRISOR. De manière générale, sont présents dans cette thématique des artistes sensibles à l'architecture et à la composition.

1. VUES D'ENSEMBLE

«Vues d'ensemble» regroupe des artistes qui se positionnent comme témoins et enquêteurs des contextes urbains qu'ils parcourent. Par le médium photographique, ces artistes mêlent un propos documentaire à un emploi pictural et graphique de la couleur et de la composition.

CATHERINE DUVERGER

Série «Horizons», photographies

Vit à Rennes

Catherine DUVERGER est photographe et sculpteur. Son travail traite essentiellement de l'architecture, du mobilier urbain et parfois des liens que ces derniers entretiennent avec le corps humain. Dans sa série de photographies «Horizons», elle pose son regard sur un quartier de Rennes construit en 1970 et dont l'architecture est typique des premiers immeubles de grande hauteur (IGH) à usage d'habitation.



Catherine Duverger, *Horizons 3*, 2004, Photographie



Catherine Duverger, *Horizons 4*, 2004, Photographie

Dans cet univers urbain rigide, elle joue des contrastes entre les différentes teintes de bétons et de végétaux et s'attache aux rapports de formes et de lignes qui structurent les espaces. Les éléments existants deviennent motifs graphiques ; un travail de composition renforcé par le point de vue en plongée qui vise à aplatir les perspectives. A la fois graphiques et objectives, ces photographies se situent à la lisière du documentaire et de la photographie plasticienne (expression consacrée aux photos réalisées par des plasticiens spécialisés dans la photographie).

ALAIN BERNARDINI

Série «Extérieur», photographies

Né en 1960, vit à Vitry-sur-Seine

La démarche artistique d'Alain BERNARDINI, s'inscrit dans un processus humaniste visant à questionner le monde du travail. En parallèle à ses photographies de travailleurs, montrés dans des postures incongrues et en situation de pause (cf. séries «Les allongé(e)s» et «Tu m'auras pas» à l'inventaire), il réalise des images de leurs environnements : lieux de travail et décors urbains. La série des «Extérieur» correspond à ce deuxième

corpus d'œuvres. Contrairement à des clichés classiques de villes, l'artiste inclut dans ses images des traces de la présence ouvrière en ville : camions, outils de chantier (...) qui contrastent parfois avec le caractère ancien de bâtiments patrimoniaux. Par cette mise en lumière, l'artiste souligne l'importance de ce qui permet à la ville d'exister, soit : les ouvriers qui œuvrent pour elle.



Alain Bernardini, *Extérieur #3, Roubaix*, 2003, Impression numérique sur bâche

RESSOURCES // artistes hors Inventaire

ANDREAS GURSKY

Né en 1955, vit à Leipzig - Allemagne

Andreas GURSKY réalise des photographies grand format pour des vues panoramiques - souvent prises en plongée - qui fixent en détail une image-paysage de la réalité. A l'instar de Thomas STRUTH, il a été formé par Bernd et Hilla BECHER à l'académie des Beaux-Arts de Düsseldorf.

<http://www.galerie-photo.com/andreas-gursky.html>

THOMAS STRUTH

Né en 1954, vit à Düsseldorf - Allemagne

Élève des BECHER, le travail de Thomas STRUTH s'inscrit dans l'objectivité, le relevé du quotidien et de l'espace public.

<http://www.thomasstruth32.com>

VALÉRIE JOUVE – série «Façades» depuis 1998

Née en 1964, vit en France

La série «Façades» répertorie les immeubles, chantiers urbains, fenêtres murées, palissades, dalles de béton... Autant de paysages de désolation que de territoires des possibles. Très impliquée dans sa recherche, elle pense «La ville [comme] une matière extraordinaire, presque une folie.»

<http://www.valeriejouve.com/>

D'autres artistes à découvrir :

Gabriele BASILICO, Florence CHEVALLIER, Josef KOUDELKA, Martin VOLMAN, Bruno SERRALONGUE

2. RELEVÉS D'ARCHITECTURE, PLANS & CARTOGRAPHIES

Dans ce chapitre sont réunis les artistes qui puisent dans l'architecture et l'espace de la ville, matières à créer, à réfléchir, à construire. Vision parcellaire, attachement à un type de forme ou de bâti ; ce sont des mises en relief du paysage urbain d'hier et d'aujourd'hui.

AGATHE BOUTON

Série «Building», gravures

Née en 1969, vit actuellement en Turquie

Le médium de prédilection d'Agathe BOUTON est la gravure. Grande voyageuse, l'artiste investit son regard dans les villes et territoires qu'elle parcourt. Dans sa série «Building», l'artiste s'est inspirée des paysages urbains londoniens. De ce travail d'observation, sont nées des compositions géométriques quasi-abstraites jouant de la déclinaison d'une même teinte et de la superposition des formes.



Agathe Bouton, *Building II*, 2005,
Monotype sur papier recyclé, collage, marouffé
sur papier gravure

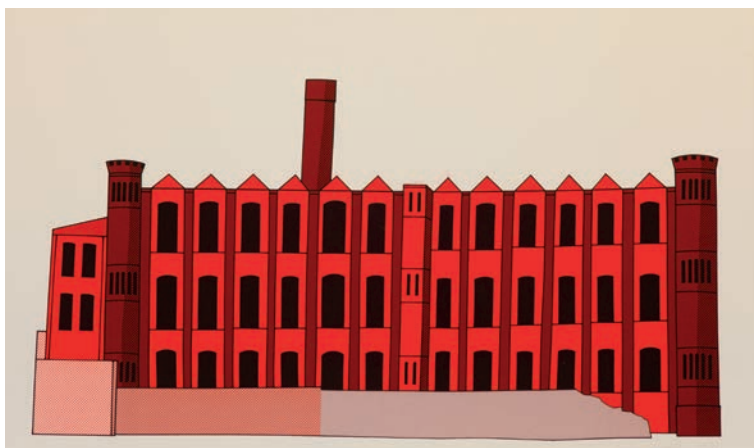
Luc VAN MALDEREN

Série «Usines», sérigraphies

Né en 1930, vit à Bruxelles

Dans une lignée plus graphique, caractérisée par des contours francs et des couleurs vives, les sérigraphies de Luc VAN MALDEREN traitent de l'architecture industrielle. Utilisant les formes prototypes des usines – bâtis rectangulaires en briques, toitures en «dents de scie», hautes cheminées – auxquelles il ajoute des éléments fictifs – ponts, pilotis, boulons géants – il compose des usines imaginaires, des machineries fantasques.

A ce sujet, Luc VAN MALEREN explique : «Aujourd'hui mes édifices sont sur pilotis, comme des oignons montés en graine. Les pilotis sont des colonnes néo-classiques dans l'embarras... Je m'installe provisoirement entre la mémoire, les réminiscences et la vapeur onirique». Par ce biais, l'artiste nous propose une vision onirique et joyeuse de ces monuments du passé industriel, souvent dépeints de manière austère dans l'imagerie documentaire.



Luc Van Malderen, *Usine à Lille*, 1990, sérigraphie

Freddy PANNECOCKE

Série «Convoitises», peintures

Né en 1971, vit à Lewarde, Nord

S'inscrivant dans une réflexion sur le monde contemporain, Freddy PANNECOCKE use de tous les médiums artistiques (peinture, vidéo, sculpture, installation) pour traiter de la question du pouvoir et des violences qui en émanent. A l'artothèque l'inventaire, il présente une série de quatre toiles intitulées «Convoitises». De format carré, celles-ci figurent des palaces contemporains : villas de stars (*Eminem's*), de personnalités du show-business (*Trump's*) ou maison utilisée pour des décors de films «à gros budget» (*Balbaniello's*).

Selon une facture expressive et énergique laissant place aux coulures et aux débordements, ces propriétés apparaissent isolées au milieu d'un paysage traité de manière quasi abstraite. Habituellement présentés en photos dans les magazines people, ces lieux sont ici investis d'un regard critique, voire cynique. Ainsi, «Convoitises» nous invite à une interrogation sur le mécanisme de l'envie. En quoi est-il nécessaire d'afficher tant de biens matériels ? Que suscite chez l'homme le désir de posséder ?



Freddy Pannecoche, *Eminem's* – série *Convoitises*, Huile

Edouard TREMEAU

Série «Sur la place...», sérigraphies

Né en 1936, vit à Ronchin - Nord

Des représentations de ruines antiques italiennes en passant par des vues de Berlin après la chute du mur (1989), Edouard TREMEAU charge l'ensemble de ces œuvres d'une réflexion sur l'Histoire et l'enfermement. Avec la même force de traitement des couleurs et une grande habileté dans la figuration, il peint des lieux emprunts des traces du passé et dénués de toute présence humaine. S'il peint l'homme, celui-ci est seul (telle la série consacrée à des portraits d'otages aux yeux bandés),

tout comme ces animaux qui ne sont que bêtes de zoo isolées dans leur cage. A l'inventaire, la série des trois sérigraphies dont le titre débute par «Sur la place [...]» est une suite d'images figurant un même lieu, mais dont le contenu est évolutif. L'insertion d'éléments nouveaux, ainsi que le choix des titres, nous invite à chercher le sens d'une hypothétique histoire. Par cette construction dramaturgique, l'artiste rapproche ces images d'un mode littéraire.

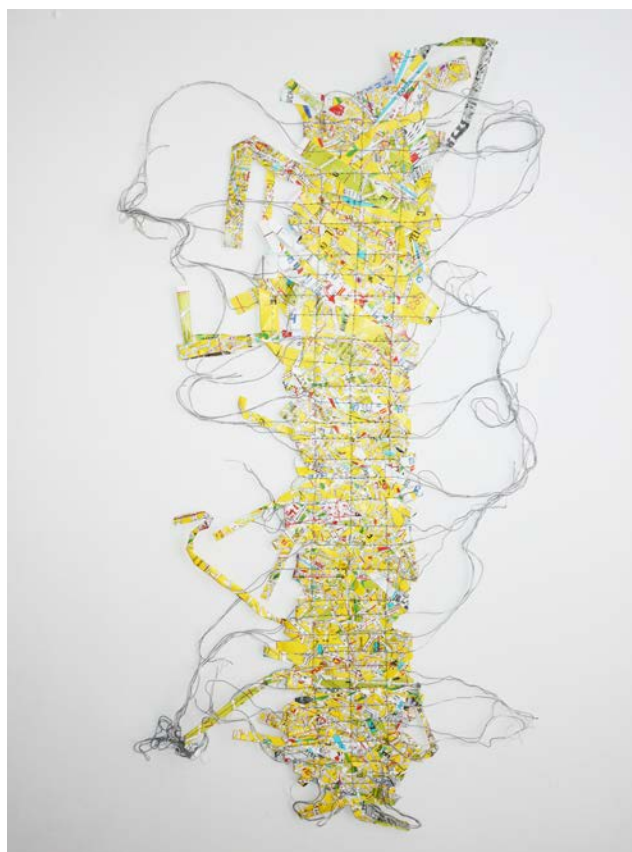
Myriam HEQUET

***Guipure de papier,* techniques mixtes**

Née en 1984, vit à Lille

Ôtée de son but informatif et scientifique, une carte routière peut être regardée comme une pure composition de lignes et de formes au même titre qu'un dessin. Fascinés par le potentiel graphique de ces petits outils géographiques, certains artistes intègrent cette matière dans leur œuvre. A l'instar du mouvement des Nouveaux réalistes, l'objet usuel devient matière à créer. A l'inventaire, c'est le cas de Myriam HEQUET qui, à plusieurs reprises, travaille à partir de ce matériau. Utilisant le papier comme du tissu, elle découpe, plie et coud avec minutie des bouts de plans.

L'œuvre *Guipure de papier* (2006) est présentée en 2D, telle une carte aux bords filants, indéterminés. En évoquant dans son titre un lien formel avec la dentelle («guipure»), l'artiste signifie sa volonté de transformer l'objet «carte» en pur motif graphique. En 2007, elle réalise *Tornado urbaine* et *Bottes de sept lieux*, deux sculptures également fabriquées à partir de cartes routières.



Myriam Hequet, *Guipure de papier*, 2006, Techniques mixtes

Manuel RUIZ VIDA

La bétonnière, peinture

Né en 1970, vit à Valenciennes

Manuel RUIZ VIDA est peintre. La plupart de ses toiles détaille le paysage industriel sur de grands formats. Avec une gamme colorimétrique essentiellement composée de gris et de noir, une peinture épaisse et des traits de pinceaux apparents, l'artiste fait à la fois l'éloge de la matière et du silence. Containers, portes de hangar, récipients à peinture, blocs de béton, il révèle les objets dans une grande sobriété. Telles les natures mortes de Giorgio MORANDI, son œuvre est une réflexion sur la peinture, la lumière et la complémentarité du vide et du plein.

La toile présentée à l'Inventaire, *La bétonnière*, s'inscrit dans cette même démarche. Les aspérités et les teintes grises de la toile évoquent le béton, comme si l'objet représenté prenait vie par la matière qu'il fabrique. Le choix du sujet révèle l'intérêt du peintre pour ce qui fait lien entre le travail de l'ouvrier et le travail du peintre. La bétonnière, grande brasseuruse d'agrégats divers, opère, tout comme la peinture, une liaison entre différents composants.



Retrouvez les œuvres de la thématique Espace urbain sur:
<http://linventaire-artotheque.fr> (onglet : collection > recherche thématique)

RESSOURCES // artistes hors Inventaire

Christian BABOU

1946 – 2005, France

Inscrite dans les années 1970 dans la mouvance de la Nouvelle figuration, la peinture de Christian BABOU fonctionne par séries thématiques (vues aériennes de villages, ornements de façades, gargouilles, bastides...) et décline des sources d'inspiration populaires (bande dessinée, publicité, photographie, magazine). Sa série «Résidence de prestige» n'est pas sans rappeler la thématique de Freddy PANNECOCKE.

<http://www.christianbabou.fr/>

Marie HAMEL - série «Alimentation générale», depuis 2010

Née en 1985, vit à Paris

Lieu d'échanges et point de rencontre des habitants du quartier, les Alimentations Générales sont aussi des points de lumière dans la ville assoupie par la nuit. Dans cette ambiance nocturne, Marie HAMEL capte à la chambre, les façades de ces commerces de proximité depuis 2010 à Paris.

Extrait du site internet : **<http://mariehamel.com/>**

Marie-Jeanne HOFFNER

Née en 1974, vit à Paris

Le travail de Marie-Jeanne HOFFNER prend son origine dans le relevé, l'empreinte de lieux ou de volumes qu'elle matérialise par des tracés, des moulages, des cartographies. Cette recherche vise à inscrire l'œuvre dans un rapport de dialogue avec le lieu qui l'accueille.

<http://www.mymonkey.fr/archives/125>

Janusz STEGA

Né en 1948, vit dans le Nord

C'est en prélevant des fragments de la ville que Janusz STEGA réalise ses peintures. En utilisant une méthode ancienne de peinture décorative, il élève les motifs de mobiliers urbains (tels plaques d'égouts) au rang d'œuvre d'art.

<http://www.vertikall.com/> - <http://letrelieu.wordpress.com/>

3. UTOPIES & TRANSFORMATIONS

Aménagements urbains utopiques* ou espaces reformulés par la pensée de l'artiste, ce chapitre intègre les démarches artistiques qui imaginent et construisent leurs propres systèmes urbains ou architecturaux.

** En France, des architectes tels que Claude Nicolas LEDOUX (1736-1806) et Etienne-Louis BOULLEE (1728-1799) sont les précurseurs de l'architecture utopique. En plein cœur du siècle des Lumières, leur travaux intègrent des idées de renouveau social et fondent le berceau de l'utopie urbanistique et social. Si la plupart des projets utopiques ne sont pas réalisés, ils influencent l'architecture moderne et les courants d'avant-garde du XXe siècle, tels que les cubistes (PICASSO, George BRAQUE...) et les constructivistes russes (Vladimir TATLINE). Une œuvre utopiste est par essence politique en cela qu'elle développe un propos sur la société ; toujours en quête d'un idéal.*

Jean PATTOU

Sans titre, lithographie

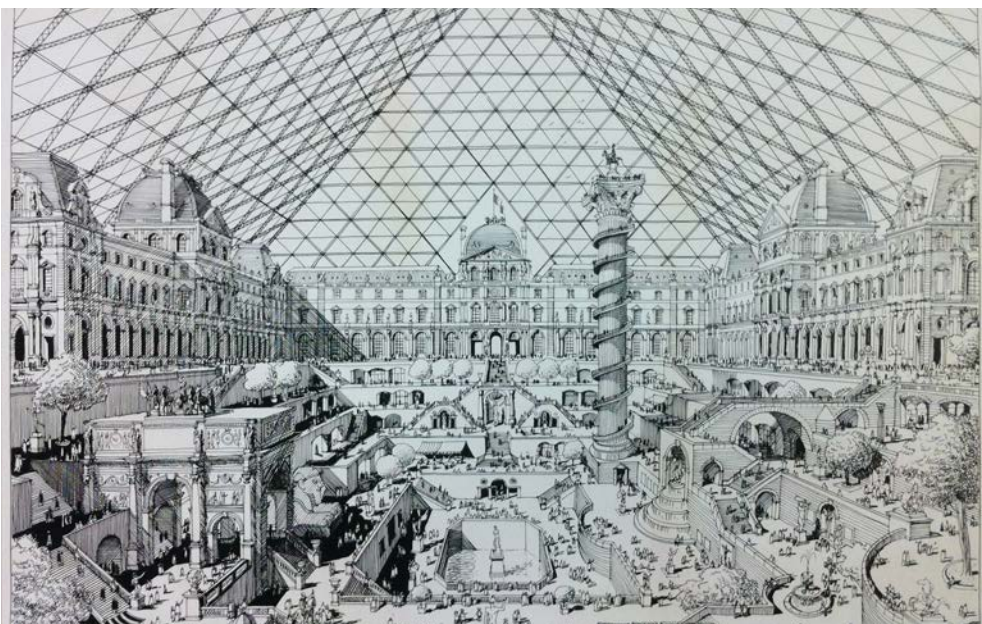
Né en 1940, vit dans le Nord

Jean PATTOU est à la fois architecte et peintre. Avec la peinture, il se libère des contraintes techniques et se consacre à la représentation d'espaces urbains imaginaires mêlant vues réalistes de villes et éléments fictifs. Une de ses œuvres, bien connue des lillois, est une fresque monumentale qui prend place sur les murs de la station de métro Gare Lille Europe.

Représentative de sa démarche, elle propose une vision onirique des grandes villes du monde mêlant des monuments emblématiques de ces villes, des constructions contemporaines et classiques organisées en plusieurs niveaux et basées sur des systèmes circulatoires complexes.

A l'Inventaire, sa lithographie est une image composite réunissant plusieurs grands monuments de Paris au sein d'un même espace (l'Elysée, l'Arc de triomphe, la colonne de juillet, la pyramide du Louvre).

Par l'organisation de l'espace et la maîtrise de la circulation entre chaque bâti, on perçoit le regard expert de l'architecte. En même temps, on sent la volonté de l'artiste utopiste de créer des espaces proches de la perfection. Ce dessin représente une construction mentale loin de la réalité qui nous interroge sur la manière dont nous envisageons notre idéal urbain.



Jean Pattou, *Sans titre*, 1990, lithographie

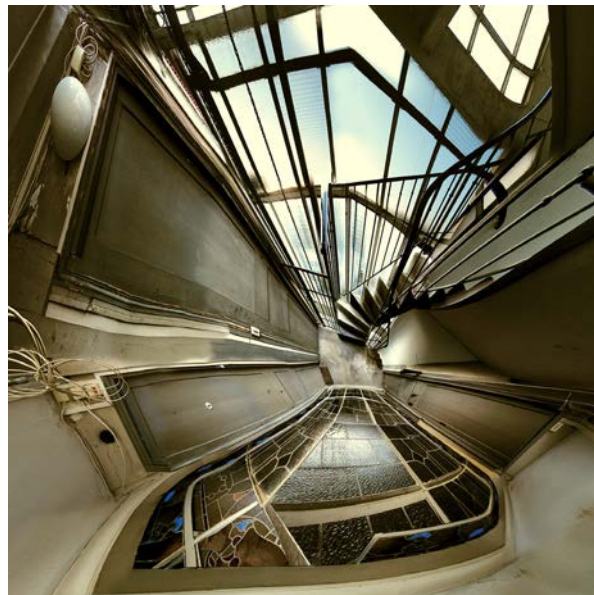
Jo L'AVATAR

Série «Cage d'escalier», «Rue Cardinal...», etc., photographies

Né en 1979, vit dans le Nord

Chez Jo L'AVATAR, il ne s'agit pas de projets utopiques mais plutôt de vues modifiées du réel. Perspectives tronquées, visions cauchemardesques, espaces répétitifs... Entre 2003 et 2008, l'artiste réalise une série de photos-montage qui s'amuse de la déformation des espaces. Opérant par collage et assemblage numérique, il fait tourner et danser les architectures. Sans axe de gravité, le regardeur est pris dans une sorte de spirale infernale d'escaliers, fenêtres, poutres, briques, murs. Un sentiment renforcé par des prises de vue en fish eye qui permettent à l'artiste de plus amples angles de vues.

Ces œuvres au caractère halluciné évoquent les images loufoques de Marc CARO et Jean-Pierre JEUNET dans le film *La cité des enfants perdus* ou les peintures-collages aux multiples points de vues de David HOCKNEY.



Jo l'Avatar, *Cage d'escalier*, 2004, Photomontage

Bruno TOLIC & Johanna MARCADÉ

Sans titre, sérigraphie

Faisant suite aux usines quelque peu imaginaires de Luc Van MALDEREN, voici une œuvre qui nous plonge au cœur d'une imprimerie. Des singes, ouvriers ou cadres, sont affairés à la fabrication de Turbocomix, un journal qui porte le nom de la maison d'édition réellement créée par Bruno TOLIC (Serbie) et Johanna MARCADÉ (France) et visant à publier de la bande dessinée serbe et croate en France. L'image est organisée de telle manière que l'on peut appréhender divers espaces et activités liés à cette production éditoriale. Le travail semble intensif : les ouvriers ont l'air de souffrir, les dirigeants sont mécontents, les apprentis sont concentrés sur leur études tandis qu'en arrière-plan une troupe de singes armés marche au pas. Au centre de l'image, la machine en forme de tête de singe éjecte les journaux à grande vitesse. En parodiant la production de leur propre édition à échelle industrielle, les artistes mettent en scène avec humour le goût du grandiose qui sommeille en l'artiste.

Jean-Noël LAZLO & Joël DUCORROY

Laszlo remis à neuf n°5, sérigraphie

Jean-Noël LAZLO (né en 1957, vit à Toulon) est adepte de l'œuvre collective et du mail art. Amoureux de la langue et des lettres, il crée des poèmes visuels et des éditions d'artistes dans la lignée de Dada et des poètes de la Beat Generation, tel Bryon GYSIN. A l'occasion de ses cinquante ans, il réalise neuf sérigraphies en collaboration avec neuf artistes. La n° 5 est produite avec Joël DUCORROY. Celui-ci, se définissant comme artiste «plaqueticien» et humoriste néo-conceptuel, travaille également sur le langage. Ensemble, ils réalisent un tableau de mots composé de six plaques noires décrivant les éléments d'un paysage. Telles des cartes postales vides, l'œuvre fait appel à notre imagination et nous invite à visualiser les clichés manquants. Avec des intitulés très génériques (vues de ville, panorama, paysage nordique), les artistes se jouent des poncifs de la photographie touristique.

RESSOURCES // artistes hors Inventaire

Thomas DEMAND

Né 1964, vit à Berlin et à Londres

Les photos de Thomas DEMAND sont des pièges visuels... On pense observer la réalité mais en fait on est face à un décor minutieusement préparé.

<http://www.thomasdemand.info>

Sabina LANG et Daniel BAUMAN

Née en 1972 et né en 1967, vivent à Burgdorf (Suisse).

Leur travail prend place dans les espaces d'exposition mais aussi dans des espaces publics, sur des architectures et dans la ville qui deviennent des supports de leurs interventions. S'intégrant parfaitement aux espaces urbains et ruraux, leurs œuvres composent subtilement avec les normes et les codes établis.

<http://langbaumann.com/>

Samuel ROUSSEAU

Né en 1971, vit à Marseille.

Brave old new world est une installation vidéo en hommage à la ville de New-York. A travers un vidéo-collage, la ville devient machine vivante, quasi prête à exploser.

Cette pièce évoque l'enfer de Métropolis (Fritz LANG) extrait de la vidéo :

<http://www.samuelrousseau.com/>

François SCHUITEN

Né en 1956, vit à Bruxelles.

Auteur de bande-dessinée, il invente un univers architectural formé de constructions monumentales dans lesquelles les buildings rectilignes côtoient les formes courbes de style Art Nouveau (cf. la série des «Cités obscures» - scénario : Benoît Peeters)

<http://www.urbicande.be>

Yang YONGLIANG

Né en 1980, vit à Shanghai – Chine.

L'artiste réalise des photomontages et vidéos d'animation dans lesquels la nature mute en habitations et industries. Selon une minutie extraordinaire, ces œuvres dépeignent des cités de style apocalyptique.

<http://www.yangyongliang.com>